L'hommage aux morts

Il appartenait aux travailleurs de la terre de rendre gloire à ceux qui sont mort pour défendre la terre belge. Après l'hommage à Dieu, l'hommage aux héros et aux martyrs de la guerre!

Ce fut immédiatement après la messe que le cortège s'organisa. Tous les congressistes portaient à sa boutonnière un insigne bien choisi : un épi de froment doré entouré d'un ruban tricolore. Groupées avec soin, ayant pour la plupart à leur tête un beau drapeau, les Coopératives se rendirent en bon ordre au monument provincial au pied de la Citadelle. Chaque Coopérative était précédée d'une société de musique. Les Coopératives étaient celles de Beauraing, de Graide, de Mariembourg, de Walcourt, de Mettet, de Namur, de Grand-Leez, Ottignies, Jodoigne, de Hannut, du Hainaut, d'Arlon, de Florenville, de Vielsam, de Melreux, de Bastogne qui portait sur une hampe une énorme tête de sanglier, de Libramont, de Rochefort. Les sociétés de musique étaient de Beauraing dont les membres étaient de Beauraing dont les membres étaient coiffés de rouge, de Felenne, de Philippeville, de Castillon, de Furnaux, de Velaine-sur-Sambre, de Dave, de Tourinnes-saint-Lambert, de Noville-Taviers, d'Emines, de Thiaumont, de Nothomb, de Limerlé, de Maissin, de Frasnes-les-Couvin, de Rachamps, de Libin, d'Hatrival et celle de la Ligue Agricole Belge. C'était une armée en marche, l'armée de la terre wallonne!

Au pied du monument, M. Conrotte déposa, au nom de la Ligue, la première gerbe, puis d'autres gerbes furent apportées par les différentes Coopératives. Le sol en était couvert. Parmi les drapeaux, détail délicat, se trouvaient celui du « Blé qui lève » et la bannière des combattants français de Dinant. Quand toute cette foule eut passé devant le monument Monseigneur Heylen et de nombreuses personnalités arrivèrent salués par une sonnerie de clairons exécutés par la Fanfare de Beauraing.